

*Homélie du Père Raphaël WILLOT, doyen du chapitre
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

« Qui s'élève sera abaissé » : oui, il y a de multiples façons de s'élever, il y a celle que je dirais topographique, vous prenez un téléphérique, ou à la force de vos poignets et de vos jambes vous montez en haut d'un sommet, l'Everest, vous ne pouvez pas être plus haut !

Il y a aussi s'élever dans la société, ce qu'il est convenu d'appeler l'ascenseur social. Et puis il y a ce mal pernicieux qui peut nous arriver dans le cœur, c'est-à-dire celui de « s'y croire » comme on dit, c'est-à-dire de pouvoir mettre en valeur plus que ce que nous sommes pour pouvoir épater les autres... S'élever, s'y croire ! Au contraire bien sûr nous savons que d'autres sont plus modestes, parce qu'en effet s'élever c'est le risque eh bien de se retrouver un peu « bête » parce que ce qu'on a construit ne pourra pas fonctionner.

Vous devinez que dans cette parabole Jésus grossit le trait. D'un côté il met en avant ce pharisien qui a des mérites sans aucun doute, est-ce que vous jeûnez deux fois dans la semaine, est-ce que vous donnez 10% de ce que vous gagnez et ainsi de suite ? Bon, il a du mérite sans aucun doute. Mais que fait-il de tout cela ? C'est-à-dire qu'il tire de son action quelque chose qui devient méritoire, il présente dans sa prière, il présente à Dieu ses états de service et demande qu'on le décore.

Le publicain - l'employé du trésor public, - le publicain lui sait que sa profession à l'époque de Jésus, bien sûr pas aujourd'hui,

sa profession à l'époque de Jésus n'est pas reluisante. Dans le système de taxation son chef lui a dit d'apporter telle somme d'argent pour le trésor public, et lui, après il fait ce qu'il veut, autrement dit il peut taxer deux, trois quatre, cinq fois plus les gens qu'il ne devrait. On ne sait pas s'il est réellement celui-là, mais on sait que c'est ainsi que cela se produisait souvent. Le système a engendré évidemment des fraudeurs, des chefs qui fraudent.

Et puis lui alors a une tout autre attitude : « Qui s'abaisse sera élevé », non pas qu'il nie ce qu'il est, mais il se met en face du Seigneur comme il est, avec ses problèmes, avec ses difficultés, et probablement en avouant par lui-même qu'il ne voit pas comment faire autrement, comment faire pour devenir peut-être plus sociable, plus moral. On sait, mais ce n'est pas dans la parabole, on connaît un publicain qui, lui, a changé de vie, Zachée. Zachée a dit qu'il allait rembourser tous ceux à qui il avait volé de l'argent, et même il allait donner le double. Donc voilà.

Mais tous les deux sont venus au temple pour prier, pas seulement pour faire état de ce qu'ils sont. Et Jésus ajoute à la fin de la parabole : « Lequel d'entre eux va rentrer chez lui « juste » ? » « Juste », nous avons tendance à croire que cela veut dire « être en parfaite conformité avec le règlement. » C'est juste ! Mais le pharisien lui, il est juste de ce point de vue là, il a accompli plus que ce qu'il devait faire, et même davantage. Le publicain, non... Mais dans le contexte où Jésus donne cette parabole et puis dans les textes que nous avons

entendus de la première lecture nous comprenons que « juste » ne doit pas se comprendre seulement dans ce sens là, de la conformité au règlement, « juste » doit se comprendre davantage comme « étant en conformité avec ce que Dieu veut ». Bien sûr Dieu veut qu'on respecte les règlements, c'est évident, mais il veut bien plus que cela, il veut qu'on s'accorde - et c'est la musique qui nous dit ce que ça veut dire « juste » - il veut que l'on s'accorde avec sa volonté à lui, le Seigneur. Alors ça change tout, ça change tout parce qu'on devient juste si on peut se mettre dans les pas de Jésus.

Alors on comprend ce que veut dire l'attitude de Jésus dans certaines circonstances, qui devient alors pour nous exemple. La prière de Jésus - parce que c'est cela, ils ont été au temple pour prier - quelle est-elle ? La prière de Jésus elle est toujours de rendre grâce à Dieu son Père, notre Père. Elle est de dire que ce qu'il est c'est à cause de Dieu. Et que même quand il a ce moment de difficulté au temps de la Passion, eh bien il prie son Père pour avoir les forces nécessaires pour l'affronter. Jésus n'a jamais été quelqu'un qui « s'est élevé », mais quelqu'un qui « a été élevé », pour prendre un autre mot, « qui est ressuscité ». Alors suivant ce que Jésus a fait, en le prenant vraiment comme celui qui nous guide et nous apprend ce que veut dire « être juste » nous avons probablement un itinéraire pour à notre tour le devenir.

30^{ème} dimanche ordinaire, 23 octobre 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de Ben Sirach le Sage, 35, 15b-17.20-22a

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

Psaume 33, *Le Seigneur est avec nous pour toujours !*

Lecture de la 2^{ème} lettre de saint Paul à Timothée, 4, 6-8.16-18

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc, 18, 9-14

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes— ils sont voleurs, injustes, adultères —, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »